

Anatomie Pratique—Dissection

MES CHERS LECTEURS,

N'allez pas croire, que le scalpel en main, je veuille vous amener à l'amphithéâtre, vous détacher un muscle, vous dénuder une veine ou une artère, vous en donner le trajet ou les rapports; non, pour aujourd'hui, messieurs, avec la bienveillante permission de M. le Directeur de la *Gazette Médicale*, nous allons causer quelques instants, parler un peu d'Anatomie Pratique, en voir la place et le rôle.

Sans entrer dans son étymologie grecque, que vous connaissez messieurs, l'Anatomie signifie proprement : dissection ; c'est la science qui a pour objet la connaissance de l'organisation ou constitution des êtres organisés. L'anatomie humaine, sujet de notre entretien, nous enseigne donc l'organisation de l'homme. Divers procédés nous sont donnés pour bien la comprendre, notamment la dissection, qui n'est ni plus ni moins, que l'isolement au moyen d'un instrument tranchant, des différentes parties du corps, isolement qui nous permet d'en étudier la disposition, la structure, les rapports.

Sans crainte de faire erreur, je vous dirai messieurs, que l'Anatomie occupe sinon la première, du moins une des premières places ; je puis dire même, qu'elle est la base de la médecine ; nous verrons en conversant, que toutes les branches médicales s'enchaînent les unes aux autres, oui, mais que toutes, découlent de l'Anatomie, science que j'appellerai orgueilleuse, puisqu'elle se flatte de primer sur les autres ; mais aussi je dois lui faire justice, en admirant sa libéralité, son bon vouloir à se plier aux demandes incessantes des autres sciences médicales ; voyons, n'est-ce pas de l'Anatomie que découle la chirurgie ? Ne faut-il pas être anatomiste d'abord, pour aspirer plus tard aux gloires du chirurgien ? En première ligne de compte, l'habileté de l'opérateur, ne dépend-elle pas de ses connaissances en anatomie ? Comment pourrait-il traverser sans danger pour son patient, ce réseau d'artères ou de veines, s'il n'en a pas préalablement étudié la disposition, le trajet ? D'où vient le nom illustre des Malgaigne, des Velpeau, des Nélaton, des Larrey, des Péan, des Verneuil, des Dupuytren, des Moynac, des Druitt, des Erichsen ; des Nelson, des Munro, et autres, que notre ville de Montréal possède et admire encore aujourd'hui ? N'est-ce pas des connaissances approfondies de l'Anatomie, que ces hommes distingués se sont inculquées ?

Le Pathologiste, maintenant messieurs, sur qu'elle base assied-il son diagnostic ? Sur ses connaissances anatomiques ; sans elles, en effet, comment pourrait-il limiter à coup sûr telle ou telle partie d'organe